

SAMEDI 10 MAI 2025

LA Gazette

DU JUMPING



INTERVIEWS

Simon Delestre
Max Kühner
Kevin Staut

SPECTACLE

Entrez dans la magie
PHOTOS
EN BREF

PROGRAMME



Sam. 10 mai

**CSI Am | PRIX EKISTEA | AMATEUR
GOLD TOUR FFE - VICOMTE A.**
1m20 - Au chrono sans barrage

**CSI 2* | GRAND PRIX LAITERIE
DE MONTAIGU**
1m45 - Au chrono avec barrage

**CSI 4* | PRIX RÉGION AUVERGNE
RHÔNE-ALPES**
1m50 - Au chrono avec barrage

**CSI 4* | PRIX SYNALP FINANCIÈRE
DE L'ARCHE**
1m40 - Au chrono en 2 phases

Soirée

Relais poneys-voiture
Spectacle 100% féminin

CARRIÈRE D'ANIMATION

Poney Club éphémère 10-12h et 14h-17h

Initiation Voltige by Les Eternels
10h-12h

Concours Hobby Horse 13h30-17h

Spectacle western & initiation
by Le Febus King Ranch 18h-20h

Crédit photo : Agence Ecary

toutes les infos

Infos pratiques, programme et live
vidéo : www.csi-bourg.com

Les engagés et les résultats en direct :
<https://results.worldsporttiming.com/event/250>
ou l'application «WST App»

Et bien sûr tous les moments forts et les coulisses,
sur nos réseaux sociaux :

f [Jumping International de Bourg en Bresse - Ain](#)
@ [@jumpingbourg](#)

LA
Gazette
DU JUMPING

Pour nous contacter :
gazette.jumping@gmail.com

La team textes & photos :
Julie Bouvet, Betty Laveille, Claire
Mazuir, Pauline Pernin, Céline Prost
Responsable de publication :
Claire Mazuir

INTERVIEW



Crédit photo : Agence Ecary

Simon Delestre

Médaillé lors des derniers Jeux Olympiques, vainqueur de deux Grands Prix 5* ce printemps, Simon Delestre s'impose comme l'un des piliers du circuit international. S'il a ce regard vif des cavaliers qui vivent leur sport avec intensité, le Lorrain revient avec humilité et précision sur son parcours, ses chevaux et les nouvelles exigences du haut niveau.

Vous avez décroché la médaille de bronze par équipes avec I Amelusina R 51 aux JO de Paris . Que reprenez-vous de cette expérience olympique à domicile ?

C'était ma quatrième Olympiade, je ne voulais pas simplement participer mais performer. Je n'ai pas eu trop de chance sur les autres JO, mais cette fois la médaille est venue concrétiser tout ce travail. Outre la médaille, si je ne devais choisir qu'une Olympiade parmi toutes celles que j'ai vécues, ce serait celle-là : l'ambiance, le fait d'être en France, la qualité des infrastructures qu'on a pu avoir à Paris, c'était sensationnel !

Votre cheval Cayman Jolly Jumper a remporté deux Grands Prix 5* en quelques jours. On peut dire qu'il est de retour au plus haut niveau ?

Oui, clairement. Il mérite ces succès, c'est un cheval hors norme. Probablement l'un des plus doués que je n'ai jamais monté. Gagner deux Grands Prix, c'est déjà fort. Mais les remporter à ce niveau, à cinq ou six jours d'intervalle, c'est presque inimaginable. Cayman est vraiment à part.

Qu'est-ce qui le rend si spécial ?

C'est l'ensemble. Il a un trop-plein d'énergie, ce qui n'est pas toujours simple à gérer, mais ce trop-plein, quand on réussit à le canaliser, devient une force. Il n'y a rien qu'il ne puisse pas sauter, rien qu'il ne puisse pas gagner. Il est différent, comme tous ceux qui sont au-dessus de la mêlée.



Ici à Bourg-en-Bresse, vous avez amené Dexter Fontenis Z. Pouvez-vous nous en parler ?

Dexter a déjà beaucoup gagné, il a de l'expérience. Il a brillamment commencé sa saison indoor : classé à Bâle, deuxième à la Coupe du Monde de Leipzig. Ici, c'est son premier concours en extérieur de l'année, une mise en route avant le CSI 5* de Madrid. Il participera au Grand Prix de ce dimanche.

Et quels sont vos autres chevaux engagés ici ?

Castanha Van Het Beeckhof Z, une 8 ans, est vraiment une jument d'avenir avec un énorme potentiel. On pourra compter sur elle pour le très haut niveau dans les années à venir. Et puis il y a Acatitla LS, qui vient de réussir une belle finale aux Championnats de France et qui est 3^e de la grosse épreuve jeudi ici.

Vous avez un piquet avec plusieurs très bons chevaux, comment gérez-vous l'ensemble de votre système et comment pilotez-vous la carrière de chacun ? C'est une vraie stratégie à mettre en place pour les amener au plus haut niveau ?

Oui, je veux vraiment donner les meilleures opportunités à chaque cheval. J'ai la chance d'avoir plusieurs chevaux de haut niveau, je peux choisir les concours, selon les pistes et les chefs de piste, où ils vont être le plus performant. L'idée c'est de choisir les conditions qui les favorisent à chaque concours. Pour Cayman, c'est différent, lui il est bon partout !

Vous venez régulièrement ici au Jumping de Bourg-en-Bresse, c'est une étape importante de votre calendrier ? Quel regard portez-vous sur ce concours et son évolution ?

Oui, j'ai commencé à poney ici ! C'est un

concours que j'apprécie. Comme tous les concours en France, il y a une ambiance particulière, une chaleur du public qu'on ne retrouve pas partout.

On imagine que cette année l'objectif ce sont les championnats d'Europe ? Comment organisez-vous la préparation de cette échéance ?

Oui bien sûr que le Championnat d'Europe en est un. Mais il y a beaucoup d'objectifs chaque semaine, avec de beaux concours et de grands rendez-vous très condensés dans les semaines qui viennent. J'essaie de tout gérer et donner les meilleures chances chaque week-end à chaque cheval.

En termes de classement mondial, vous êtes 11e, au coude à coude avec 2 autres français (Kevin Staut 12e et Julien Epailard 13e), ça montre la force de l'équipe de France ?

Oui, c'est sûr. Mais il ne faut pas seulement se focaliser sur le classement mondial. Tous les 3 on est haut dans le classement parce qu'on a plusieurs chevaux de Grand Prix. Pour autant il y a des cavaliers un peu plus loin dans le classement qui sont très performants mais avec un seul cheval, comme Olivier Perreau qui était aux JO de Paris. Le classement mondial reflète la forme, montre la régularité sur beaucoup de concours, mais il n'y a pas que ça.

C'est une question que l'on pose à beaucoup de cavaliers : quel regard portez-vous sur l'évolution du sport de haut niveau et comment vous adaptez-vous à ces nouvelles exigences ?

Je pars du principe qu'il faut toujours rester "baigné" dans le haut niveau. C'est comme un train qui avance, si tu descends, le train

continue d'avancer sans toi. Pour les cavaliers qui en sortent pendant une ou deux saisons, c'est toujours un choc et plus difficile. En restant dans le haut niveau, dans les meilleurs concours avec les meilleurs chefs de piste, les changements se font plus naturellement et ça permet de moins ressentir l'impact de l'évolution.

Question bonus

Avez-vous un objet porte-bonheur en concours ?

Mon fils m'a mis un porte-clés dans mon sac à dos. C'est un porte-bonheur, il reste là !

Si vous deviez vous décrire en deux ou trois mots ?

J'ai bon caractère (rires). Comme tous les compétiteurs, on a des hauts et des bas : on passe des émotions incroyables quand on gagne, et le week-end d'après on peut tout rater. Le but, c'est de rester le plus stable possible, et ne pas se laisser déborder ni d'un côté ni de l'autre.

Quel est votre moment préféré dans une journée de concours ?

Quand je gagne !



retour sur les 6 Barres



Crédit photo : Agence Ecary

Hier a eu lieu la mythique épreuve des 6 barres du Jumping de Bourg. 13 couples se sont affrontés dans cette épreuve de puissance devant une foule venue en nombre.

Trois gagnants ex-aequo ont réussi à franchir la barre placée à 1m88, mais sans se sortir de la ligne à 1m98.

Johann Poisson et Amant de la Mure, vainqueurs des 2 dernières éditions, font partie du trio de tête !

188

**C'EST LA HAUTEUR
franchie sans-faute
par les gagnants
hier soir !**

INTERVIEW

Max Kühner

Classé parmi les dix meilleurs cavaliers mondiaux, l'autrichien Max Kühner ne cesse d'impressionner par son réalisme sportif et la finesse de ses choix. Présent au Jumping International de Bourg en Bresse - Ain, il a pris le temps de partager avec nous les clés de son approche du haut niveau, la relation qu'il entretient avec ses chevaux et ses projets pour la saison à venir. Rencontre avec un cavalier aussi stratégique que passionné.

Vous êtes aujourd'hui classé 7^e mondial. Quel a été votre parcours pour atteindre ce niveau ?
C'est un long chemin, car c'est un vrai processus. Le système d'invitations dans les concours est plutôt logique : il faut commencer par accumuler des points dans les compétitions de plus petit niveau pour accéder aux plus grandes, celles où les dotations sont plus importantes. Mais il y a aussi le risque de perdre ces points et de redescendre dans le classement. Il faut donc être très stratégique et constant dans ses performances.

En 2024, vous êtes le cavalier ayant remporté le plus de gains*. Comment expliquez-vous ce succès ?

Pour moi, le but reste toujours sportif, dans une vision durable. Je ne choisis pas les concours pour les dotations mais pour leur valeur sportive. Ce résultat financier est en quelque sorte une conséquence du fait que les meilleures compétitions sont aussi les mieux dotées. En 2024, tout s'est bien aligné. C'était une excellente année.

Quels chevaux avez-vous amenés ici, et quelle est votre relation avec eux ?

J'ai amené quatre chevaux. C'est Blues d'Aveline qui sautera les grosses épreuves. Il avait été performant avec mon collègue Gerrit Nieberg en 2023, mais a subi une blessure. Le cheval revient doucement, et je sens qu'il retrouve son potentiel. S'il confirme ici sa bonne forme, il ira peut-être au CSIO de Saint-Gall. J'ai aussi

 Scan to read
the interview in English





deux chevaux qui reprennent tout juste suite à un peu de repos, ils sont engagés dans des petites épreuves (1m40-1m45).

Et j'ai un cheval très spécial : Kurt D Z. Il n'a que 8 ans, il est très petit, extrêmement sensible, avec un grand cœur et beaucoup de capacités. Il est différent, comme un oiseau : très réactif. J'adore travailler avec ce type de chevaux, ceux qui ont beaucoup de sang. Il faut les canaliser, pas les pousser. C'est mon style.

Après les JO de Paris avec Elektric Blue P, votre cheval de tête, quels sont vos objectifs pour cette année ?

Cette année, l'objectif est les Championnats d'Europe à La Corogne. J'ai plusieurs très bons chevaux, et notamment trois en tête : peut-être Blues d'Aveline, ou EIC Julius Caesar qui a très bien sauté à Shanghai le week-end dernier.

J'aimerais préserver Elektric Blue du stress d'un championnat cette année, et il sera peut-être mon cheval pour les championnats du monde l'année prochaine à Aix-la-Chapelle. Il aime ce terrain et a déjà brillé là-bas !

Comment se porte l'équipe autrichienne sur la scène internationale ?

Nous avons de très bons cavaliers comme Katharina Rhomberg, Gerfried Puck et moi-même, mais peu de profondeur dans l'équipe. Nous sommes fiables, mais si l'un de nous est indisponible, il n'y a pas toujours de remplaçant. Cela rend les choses plus fragiles qu'en Allemagne, par exemple.

Vous êtes également très impliqué dans l'élevage. Comment conciliez-vous cela avec votre carrière sportive ?

L'élevage a toujours fait partie de ma vie avec les juments que j'ai montées. Pendant la pandémie, nous avons intensifié cette activité. Aujourd'hui, on commence à sortir les premiers produits en compétition. Mais c'est très prenant, et je dois me recentrer sur le sport.

**(plus de 2 millions d'euros, grâce à de nombreux classements en CSI 5*, des 2e places dans les Global Champions Tour de Miami, Monte-Carlo et Riyad ; une victoire dans celui de St Tropez ; des classements dans plusieurs Grands Prix 5*)*

Le Cavalier

Romand

Le regard suisse sur l'actualité équestre régionale, nationale et internationale

Abonnez-vous !

11 N° + L'Annuaire: 112 fr. pour la Suisse - 130 fr. à l'étranger

Nom Prénom

Adresse

Mail

Date Signature

À renvoyer à : admin@cavalier-romand.ch

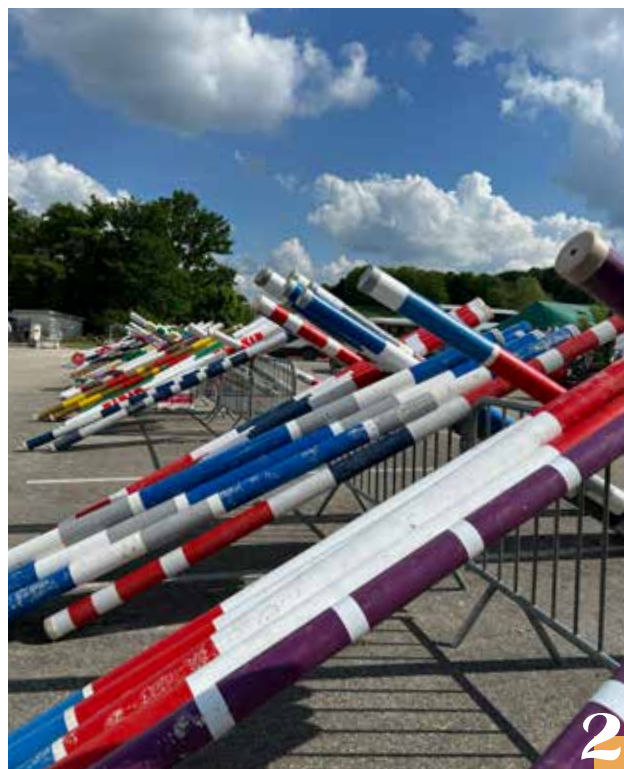




© Jacques Toffi

www.cavalier-romand.ch

pris sur le vif



- 1 - La jolie robe brillante de Untouched LB
- 2 - Des barres multicolores pour les prochaines épreuves
- 3 - Pensez à la boutique officielle pour vous faire plaisir ou pour vos poilus !
- 4 - Démonstration western sur la carrière d'animation, à voir aujourd'hui également !



5 - En piste !
6 - On s'amuse dans le village des exposants !
Alors, convaincu par le hobby horse ?

7 - Transmission entre génération, entre Victor Gonin et Michel Robert
8 - Derniers échanges avant le départ

Kevin Staut

Figure emblématique du saut d'obstacles français, Kevin Staut s'est imposé au fil des années comme un cavalier incontournable du circuit international. En grande forme cette saison, il s'est récemment illustré en remportant le Grand Prix 5* d'Abu Dhabi en avril, en selle sur le très prometteur New Libero One d'Asschaut. Il se confie sur ses objectifs, ses chevaux, sa philosophie de travail, et son attachement au Jumping de Bourg.

Vous commencez très fort cette saison. Actuellement 12^e au classement mondial, 2025, ce serait votre année ?

Je ne sais pas... Chaque saison, j'essaie de bien commencer, mais surtout de prendre du plaisir en concours. Je veux que cela reste un choix, une envie, et non une routine. Aujourd'hui, je travaille avec plus de stratégie, en essayant de progresser, quels que soient les chevaux à ma disposition. Il faut réussir à produire des chevaux pour le haut niveau tout en anticipant les éventuelles périodes creuses. J'intègre aussi des chevaux plus jeunes, comme des 5 ou 6 ans, pour assurer une continuité. Cette saison, j'ai la satisfaction de voir à la fois de jeunes chevaux progresser et une jument comme Visconti du Telman, âgée de 16 ans, réaliser l'une de ses meilleures saisons. Cela montre qu'avec de la réflexion et un bon travail de fond, on peut préserver et faire évoluer un piquet dans la durée.

Vous êtes venu à Bourg avec quatre chevaux. Pouvez-vous nous les présenter ?

Côté 4*, j'ai Visconti, qui effectue ici son premier concours depuis la finale de la Coupe du Monde. C'est une étape en vue des prochaines échéances, notamment la Coupe des Nations à Rome dans 15 jours. Et puis Vida Loca Z, une jument que j'ai depuis deux ou trois saisons, je crois beaucoup en elle. Elle est là pour les grosses épreuves, notamment le Grand Prix. Dans le 2*, j'ai deux profils prometteurs : Kannonqulan, une jument suédoise de 9 ans, et Hermès, un cheval de 8 ans, c'est notre deuxième concours ensemble seulement. Les deux premiers, je les connais très bien et j'ai des stratégies précises pour eux, alors que les





deux plus jeunes je les découvre encore. Ce concours me permet de mieux les cerner pour la suite de la saison.

Quels sont vos objectifs pour l'année ?

J'aimerais être sélectionné pour les Championnats d'Europe à La Corogne, qui ont lieu beaucoup plus tôt que d'habitude. Les sélections vont se faire très rapidement, et j'espère pouvoir y emmener Visconti. Elle a toujours été performante en Grand Prix, mais elle a franchi un cap à Bâle pendant la finale de la Coupe du Monde, en étant régulière sur plusieurs jours. Ensuite, ce sera une saison de transition. Les Championnats d'Europe ne sont pas qualificatifs pour les Jeux Olympiques. Le grand rendez-vous, ce sera l'an prochain à Aix-la-Chapelle pour les Championnats du Monde, où se joueront les qualifications par équipe. Mais en attendant, je veux continuer à progresser au classement mondial, et ça passe par des résultats réguliers.

Votre équipe semble jouer un rôle fondamental dans votre fonctionnement ?

Absolument. C'est quelque chose qu'on répète souvent, mais c'est fondamental : sans une bonne équipe, rien n'est possible. J'ai la chance d'être entouré de personnes passionnées, motivées. C'est un métier exigeant, avec beaucoup de sacrifices, notamment personnels, et il faut une vraie passion pour suivre ce rythme. Je suis très reconnaissant de leur implication. C'est aussi ce qui me donne du plaisir en concours.

Et sur le plan physique, comment entretenez-vous votre condition de cavalier ?

J'ai eu de gros problèmes de dos il y a une quin-

zaine d'années, ce qui m'a forcé à mettre en place une routine quotidienne : pilates, yoga, respiration. Ce sont des exercices simples mais essentiels, qui ont changé ma façon de gérer mon corps et mon mental. Aujourd'hui, je le fais naturellement, même en déplacement. Tôt le matin, le soir après les épreuves... c'est aussi ma manière de m'évader.

Vous venez très souvent à Bourg-en-Bresse. Qu'est-ce qui vous attire ici ?

C'est un concours que j'apprécie particulièrement. Les infrastructures sont excellentes, les conditions optimales pour les chevaux. Le Grand Prix a toujours été une référence. J'ai monté longtemps chez Hubert Bourdy à Marlieux, à côté, et Bourg faisait partie des événements marquants. Il y a aussi une dimension affective : j'y ai des souvenirs d'enfance. Je reviens chaque année un peu comme un pèlerinage. Mais surtout, le concours continue de progresser, avec un plateau relevé et un public exceptionnel. On retrouve ici une convivialité qui disparaît parfois dans le très haut niveau. C'est un vrai lieu de partage, avec une belle ambiance, et ça, c'est précieux.

Questions bonus

Une chanson qui vous inspire avant d'entrer en piste ?

Ça a été « Lose Yourself » d'Eminem, comme pour beaucoup. Mais maintenant, je recherche plus un rythme qu'une chanson avec des paroles. Notre sport, c'est presque de la danse avec le cheval. Selon le cheval et l'énergie du moment, j'adapte la musique : parfois intense, parfois apaisante.

Si vous pouviez échanger votre journée avec une célébrité française, qui choisiriez-vous ?

Je suis peu attiré par la célébrité. Mais pour une journée, peut-être un producteur ou un réalisateur de cinéma. J'aime beaucoup Alain Chabat pour son travail artistique. J'admire aussi Jean-Jacques Goldman, pour sa façon de transmettre en restant discret. Ces parcours dans l'ombre m'inspirent.

La notoriété vous a-t-elle pesé à un moment ?

On ne peut pas comparer la notoriété d'un cavalier à celle d'un footballeur, mais oui, parfois, on a du mal à retrouver son espace personnel. Avec l'expérience, on apprend à se préserver.

INFO

TOMBOLA DU JUMPING

3 gros lots à gagner à la tombola du Jumping !

1^{er} prix : Trophée du Jumping par les Sculptures d'Amal (valeur 390€)

2^e prix : Bon cadeau Cap Emeraude (valeur 100€)

3^e prix : Pack complet des produits officiels du Jumping

Prix du ticket 4€ (à la boutique officielle)

PARKING

Le parking d'Ainterexpo peut être rapidement saturé tous les jours du concours.

Nous vous remercions d'utiliser au maximum les **navettes gratuites** (au départ du Carré Amiot). Téléchargez votre billet gratuit sur ce lien : <https://bit.ly/navette-csi-bourg>

Vous pouvez également **vous garer sur le parking relais** (à côté de la station essence).

INFO

LE HOBBY HORSE

Ce drôle de sport venu de Finlande cartonne auprès des jeunes (et des moins jeunes !). Armés d'un cheval bâton — une tête en peluche montée sur un manche — les cavaliers et cavalières s'élancent sur des parcours d'obstacles comme en équitation... mais à pied !

C'est fun, physique, et ça demande un vrai sens du rythme, de la coordination et pas mal d'énergie.

Aujourd'hui, un concours de hobby horse aura lieu sur la carrière d'animations, avec des épreuves variées de saut d'obstacles : parcours à hauteurs différentes, et même une compétition de puissance pour les plus téméraires.

Une **occasion parfaite** pour découvrir ce sport insolite, à mi-chemin entre le jeu d'enfant et la discipline sportive tout à fait sérieuse.

Que vous veniez encourager, essayer ou simplement jeter un œil curieux, une chose est sûre : vous ne verrez plus jamais les chevaux bâtons comme avant !

Je m'appelle Kessy Blin, et en 2024 j'avais déjà goûté à la folie du Jumping de Bourg-en-Bresse... et j'avais adoré ! En rigolant, j'avais lancé : «Allez, l'an prochain j'y retourne, mais cette fois avec mon cheval !»

Eh bien... parole tenue ! On a chaussé les bottes, choisi le meilleur tapis, et direction la Club 1 Grand Prix pour fouler cette fameuse piste d'animations ! Un rêve de plus coché, et pas des moindres !

Un immense merci à toute l'équipe du Jumping de Bourg — encore une édition complètement dingue, magique, pleine de passion et d'émotions (et un peu de paille dans les bottes aussi, faut l'dire !).

Rendez-vous en 2026 ? Allez, qui sait... il faut bien rêver un peu !

A VOUS !



Crédit Photo : Agence Ecary

Vous avez fait une photo insolite, ou vous avez une courte anecdote à raconter ? Envoyez-la à l'adresse suivante : gazette.jumping@gmail.com Nous en sélectionnerons quelques-unes. A vous de jouer !

SPECTACLE



Entrez dans la magie

À l'occasion de la dernière nocturne de cette édition, le Jumping International de Bourg-en-Bresse – Ain a le plaisir de vous présenter un spectacle 100 % féminin. Laissez-vous emporter par 3 univers où la magie opère à chaque instant. Ce moment unique mêle avec finesse émotion, poésie, énergie et virtuosité technique. Vous y découvrirez une complicité rare entre les artistes et leurs montures, dans des tableaux à la fois étonnants, émouvants et enchanteurs.

MARIE DESODT «PETIT À PETIT»

Sur la grande piste du Jumping de Bourg-en-Bresse, Marie Desodt vous émerveillera son spectacle «Petit à Petit». Originaire du Doubs et formée dans plusieurs institutions prestigieuses, elle met en scène, aux côtés de son compagnon, des chevaux rééduqués avec patience et passion. À travers ses numéros, elle célèbre l'équitation comme un art vivant, fait d'émotion, de rigueur et de beauté.

ANNE-GAËLLE, SES CHEVAUX ET SON CHIEN

Autodidacte et passionnée, Anne-Gaëlle Bertho propose un spectacle émouvant en liberté avec cinq chevaux et sa chienne Only, tissant un lien unique entre confiance et harmonie. Partie d'un sauvetage équin, sa vocation née sur le tard la mène jusqu'à la scène internationale, où elle enchante désormais les publics avec sincérité et talent.

4 VOLTIGEUSES COSAQUES

Lors de cette grande soirée de spectacle, Marie Desodt et ses complices de toujours, Fanny Nevoret, Claire Stimpfling et Shaina Rouault, présenteront un numéro de voltige cosaque à couper le souffle. Inspirée de la tradition guerrière, cette discipline mêle acrobaties à pleine vitesse, sans longe, et précision millimétrée sur des chevaux lancés au galop.

« Ce n'est pas juste de la cascade, il faut que ce soit harmonieux, esthétique », confie Marie, qui met autant de cœur à l'entraînement rigoureux des chevaux qu'à la mise en scène.

Entre performance et émotion, cette création collective promet un moment fort, où l'art équestre se révèle dans toute sa puissance et sa poésie.





Crédit photo : Agence Ecary

Mathilde Cantero

Cavalière familière du Jumping International de Bourg-en-Bresse - Ain, Mathilde Cantero incarne une équitation de passion et de convictions. Fidèle du concours depuis 2016, la cavalière professionnelle, ostéopathe équin et fondatrice du Domaine d'Ascolta, conjugue sport de haut niveau et bien-être animal. Entre compétition, avenir de sa jument de coeur et engagement associatif, elle se confie avec authenticité.

Vous participez une nouvelle fois au Jumping de Bourg. Depuis quand êtes-vous une habituée de ce rendez-vous ?

Je crois que je viens depuis 9 ans ! J'ai vu le concours évoluer, et c'est toujours un plaisir d'y participer. Ce week-end s'est bien passé pour moi, avec une belle victoire jeudi dans une épreuve à 1m30 du CSI 2*. Je suis ravie !

Félicitations ! Pouvez-vous nous parler de la jument que vous montez ce week-end, Verboise Margot ?

C'est une vraie jument de famille. Je l'ai depuis qu'elle a sept ans, et elle m'a accompagnée de mes débuts en amateur jusqu'au Grand Prix 1m45. Aujourd'hui, elle a 16 ans, alors on essaye de la préserver. Elle aime toujours autant les concours, donc on continue tant qu'elle en a envie. Les grosses épreuves sont derrière nous, mais c'est une jument de coeur, sans aucun doute.

Pour la suite de la saison, quels sont vos projets ?

C'est un peu flou. Je suis entre deux générations de chevaux. La relève a 4 ans, donc il y a un vide entre Verboise et elle. Verboise est en pré-retraite, et la nouvelle recrue est sa nièce, donc encore une histoire de coeur. Pour l'instant, je cherche des chevaux pour combler ce creux. On construit patiemment, avec l'envie de trouver un cheval pour faire la transition.

Vous êtes aussi ostéopathe équin et fondatrice du Domaine d'Ascolta dans l'Ain (à La



Crédit photo :
Agence Ecary

Chapelle-du-Châtelard). Pouvez-vous nous présenter cette structure de soins ?

Je travaille dans ce domaine depuis une quinzaine d'années. À la base, je suis ostéopathe équin, c'est mon métier principal. La balnéothérapie était une corde que je voulais ajouter depuis longtemps. J'ai attendu d'avoir le bon bagage technique, financier et humain. Le Domaine d'Ascolta est une petite structure de six boxes, volontairement à taille humaine. On prend en charge des chevaux pour diverses raisons : pathologies, bien-être ou préparation sportive. On a un équipement complet : spa, aqua trainer, cryothérapie, couverture active, piste de galop, rivière... Tout est pensé pour s'adapter aux besoins du cheval. On propose des soins sur-mesure, des séjours de court à long terme, mais aussi des soins à la carte pour les chevaux qui viennent ponctuellement.

En quoi votre double casquette de cavalière et d'ostéopathe est-elle un atout ?

C'est un véritable équilibre. Monter me permet de mieux comprendre les besoins des chevaux, leurs pathologies et les contraintes du sport actuel. En tant qu'ostéo, j'ai une ap-

proche biomécanique qui influe aussi sur ma façon de préparer mes chevaux. Je les touche tous les jours, j'adapte les séances à leur forme. Je suis à l'écoute permanente, tout passe par le feeling. Tous mes chevaux vivent chez moi, sur 10 hectares, et bénéficient d'un maximum de mouvements.

Vous êtes aussi très engagée dans l'association «Regarde chaque jour le monde». Quel est votre rôle ?

C'est une association familiale, donc ça me touche beaucoup. Je trouve ça super que des cavaliers puissent la représenter en concours. C'est une équipe de passionnés, chacun impliqué à sa manière. On est tous touchés, de près ou de loin, par la maladie, surtout chez les enfants. Si on peut aider la recherche, sensibiliser le public et transmettre de belles valeurs, alors c'est déjà beaucoup. C'est un engagement de coeur, sans pression de résultat.

Un souvenir marquant au Jumping de Bourg ?

J'en ai beaucoup ! C'est un concours qui me réussit bien, j'ai souvent eu au moins une victoire par week-end. Mais je retiens mes années amateur, avec deux victoires et une deuxième place la même année. Il y a une vraie énergie ici, une adrénaline spéciale. Mes chevaux le ressentent aussi.

Question bonus

Un rituel avant d'entrer en piste ?

Je suis très superstitieuse, je parle beaucoup à ma jument avant de partir, par exemple : « On y va ? ».

Un dîner avec une star du monde équestre ?

Rodrigo Pessoa, sans hésiter !

Et après une grosse journée de concours, votre plat de réconfort ?

Des pâtes. Clairement, des pâtes !

ASE Ain Solaire Énergies

Autoconsommez et réduisez votre facture durablement !

- Photovoltaïque
- Eclairage
- Ombrière
- Borne de recharge

contact@ase01.fr • 04 74 24 47 71 • TOSSIAT • www.ase01.fr

INFO



A vos votes !

Le Jumping, en partenariat avec EDHYA, organise un **Challenge Groom** !

Retrouvez les participants sur notre page Facebook ou notre compte Instagram, et votez pour votre photo préférée !

Les gagnants seront élus à 50% par vos votes et à 50% par les votes des bénévoles du concours. On compte sur vous !

résultats de vendredi

CSI 2* - CREAARA (1m35)



1^{er} Benoît Cernin
et Fantasia de Bacon (FRA)

2^e Jeremy Le Roy
et Falkira de Mormoulins (FRA)

3^e Olivia Coulet
et Kampella GP du Bois
Madam (FRA)

CSI Am - CRÉDIT AGRICOLE CENTRE EST (1m20)



1^{er} Valérie Bordier
et Aida du Temple (FRA)

2^e Rémi Letournel
et Dark Angel de Clamens (FRA)

3^e Nilani Trent
et Djinn de Riverland (USA)

CSI 4* - GRAND BOURG AGGLOMÉRATION (1m50)



1^{er} Benoît Cernin
et Dynamite du Miral (FRA)

2^e El Ghali Boukaa
et A Kiss (MAR)

3^e Michel Robert
et Calasto Z (FRA)

CSI 4* - ACDG (1m40)



1^{er} Edward Levy
et Confidence d'Ass (FRA)

2^e Grégory Cottard
et Fabuleuse des Etangs (FRA)

3^e Clément Freresjacques
et Van Kilmor (FRA)



CSI 2* - DÉPARTEMENT DE L'AIN (6 BARRES)

1^{ers} ex-aequo

Johann Poisson et Amant de la Mure (FRA)
Jean-Luc Mourier et HNG Hot N Cold (FRA)
Arthur Le Vot et Haristo du Gué (FRA)

